Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 102 (1973)

Heft: 22

Artikel: Flashes Flashes Flashes Flashes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040271

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE & UNIVERSITAIRE FRIBOURG

Flashes Flashes Flashes Flashes

DIALOGUE...

Un maître de classe OP fait part de son effarement lorsqu'il a constaté que plusieurs de ses élèves ignoraient si leur mère avait eu, avant son mariage, une profession ou si leur père avait fait un apprentissage...

Enquête discrète pour savoir de quoi parlaient les enfants et leurs parents à la maison... Le maître s'est alors rendu compte que, pratiquement, les enfants ne parlaient jamais avec leurs parents!

Les repas, moment privilégié pour la discussion en famille? Le matin, parents et enfants ne se voient pas. A midi, on mange en vitesse et comme ce n'est pas poli de parler la bouche pleine... Le soir, c'est la TV qui fait la conversation...

Et pourtant, les grands garçons de cette classe ont des problèmes, spécialement dans le domaine de la sexualité. Pour le maître, il s'agit essentiellement de «réparer les pots cassés».

L'éducation sexuelle incombe en premier lieu aux parents... Oui, mais si, en famille, on ne parle même pas de la pluie et du beau temps, comment va-t-on oser aborder les délicats problèmes que pose une éducation à l'amour?

FAITES COMME JE DIS...

Une classe de première et deuxième année... L'institutrice essaie d'inculquer à ses petits élèves des habitudes d'ordre, de propreté, de respect de la nature. «On range ses livres...» «On ne jette pas n'importe quoi n'importe où...» «A la récréation, les débris se mettent dans une poubelle»... etc.

Récréation. La maîtresse allume une cigarette...

Celle-ci terminée, le mégot va rejoindre le gravier de la cour... «Mademoiselle, on doit mettre les débris dans la poubelle!» – Qu'auriez-vous fait? Indignation? «Ici, c'est moi qui commande!»?...

Elle, simplement, est allée ramasser son mégot, pour le mettre là où il devait. Chapeau! Non?

LE MYTHE D'UN CERTAIN INTELLECTUALISME...

Un maître de 6e primaire... Ses élèves vont aller à l'école secondaire. L'année scolaire entière sera placée sous le signe de l'examen d'entrée...

Des bruits circulent que l'examen sera supprimé. Le maître s'inquiète un peu. Comment vont travailler les élèves, si c'est vrai? Mais il a pris ses précautions: «En tout cas, moi je leur ai foutu la trouille; si vous ne bossez pas, vous irez en classe d'orientation!»

Et nous qui croyions que les classes OP avaient été créées pour permettre à des enfants de s'épanouir vraiment, de grandir selon leurs aptitudes!!!

ATTITUDE ÉDUCATIVE ? ? ?

Françoise n'est pas allée à la messe ce dimanche. Elle en parle à son institutrice.

«Pourquoi j'irais à la messe? Mes parents n'y vont pas».

Réponse de la maîtresse: «Ben vas-y pas!»

IL FALLAIT Y PENSER...

La cour d'une école est entourée de vitrines et de fenêtres. Au moment des boules de neige, c'est un gros problème.

Depuis 7 ans, chaque année, le maître dit: «Attention, le premier que je vois lancer une boule de neige sera sévèrement puni». Tout se passe bien lorsqu'il est dans la cour, mais, à peine a-t-il tourné les talons que les boules volent de toutes parts.

Cette année, le maître a réfléchi, il a dit: «La neige est tombée, vous avez envie de faire des boules de neige, je ne vous demande qu'une chose, c'est d'aller dans la grande prairie voisine et là vous pouvez y aller à cœur joie; dans la cour, c'est trop dangereux, à cause des vitres».

Plus de problèmes, les élèves ont compris que le maître n'était pas contre les boules, mais que c'était bien imprudent de jouer dans la cour.

Il suffit parfois d'un petit rien pour rendre la vie plus agréable...

PARENTS INCROYANTS ET ÉVEIL RELIGIEUX

Voici, pour terminer, les réflexions d'une mère de famille, parues dans **Pomme d'Api** (N° 84, p. 11).

«(...) Dans la mesure du possible, j'aide ma fille à faire les jeux et découpages et je lui lis les histoires, le soir en général.

Les seules pages que je ne partage pas avec elle sont celles de l'éveil religieux car je ne crois pas en Dieu. Je refuse la formulation chrétienne de la vie, de la mort et de la résurrection. Je ne suis pas une désespérée pour autant. J'espère que notre vie et notre mort non seulement serviront aux autres mais qu'une autre forme d'existence éclatée après notre mort, que l'on appelle l'anti-matière, nous permettra de vivre enfin sans limite.

Je me sens donc incapable de redire de vieilles histoires de Dieu qui sont pour moi aussi charmantes que les malheurs de Sophie. Que des gens y croient, je n'y vois aucun inconvénient, qu'ils l'expliquent à ma fille, tant mieux. Mais ce n'est certes pas à moi de le faire. C'est ce que j'appelle de l'honnêteté intellectuelle et de l'humilité. Je veux m'exprimer à mon enfant comme je suis. Les autres peuvent s'exprimer à elle comme ils sont. Et j'attends beaucoup de Pomme d'Api pour nous faire trouver un langage commun sur les valeurs fondamentales de l'être. C'est une personne libre, mon enfant. Elle ne fera ses choix profonds que si elle est bien informée et que si je le lui permets.

C'est pour cette raison que je laisse les pages religieuses et que je me refuse à les lui soustraire. Mais je ne les lis pas avec elle».

QU'EN PENSEZ-VOUS? QU'EN PENSEZ-VOUS? QU'EN PENSEZ-VOUS?